

de sa maîtresse se fut éloigné. Que dis-je? ne fus-je pas le don qui feta l'anniversaire de sa naissance? et sa main cruelle ne jeta-t-elle pas dans l'eau mes lambeaux épars? C'est moi qui, la première, ai fait germer en toi l'heureux talent des vers. Ce qu'attend de toi ma rivale, c'est de moi que tu l'as reçu.

LIVRE TROISIEME.

Elles avaient cessé de parler : « C'est par vous-mêmes, leur dis-je, que je vous en conjure ; daignez prêter l'oreille à ma voix suppliante ; l'une m'offre le sceptre et le noble cothurne ; et de l'autre de sublimes accents sortent de ma bouche à peine entr'ouverte ; l'autre donne à mes amours un renom qui ne mourra point. Sois-moi donc propice, laisse-moi au grand vers marier un plus court ; noble Tragédie, accorde au poète quelque délai ; les œuvres exigent de longues veilles et celles de ta rivale à peine quelques instants. »

ELEGIE PREMIERE.

Il est une antique forêt, restée vierge pendant de longues années ; on croit qu'elle est le sanctuaire d'une divinité ; au milieu est une source sacrée, que domine une grotte taillée dans le roc. L'air y retentit du doux murmure des oiseaux. Protégé par l'ombre épaisse de cette retraite, je m'y promenais un jour, cherchant, pour ma muse, quelque tâche nouvelle. Je vis venir à moi l'Élégie, la chevelure parfumée et nouée avec art. L'un de ses pieds, si je ne me trompe, était plus long que l'autre ; son air était décent, sa tunique des plus légères, et sa parure celle d'une amante. Le défaut même de ses pieds lui donnait de la grâce. Je vis, en même temps, s'avancer à grands pas la Tragédie à l'œil farouche ; sur son front menaçant flottaient ses cheveux épars, et son manteau traînait jusqu'à terre. Dans sa main gauche elle portait avec orgueil le sceptre des rois ; le cothurne lydien était la noble chaussure de ses

ELEGIA I.

Stat vetus et multos incedua silva per annos. Credibile est illi numen inesse loco. Fons sacer in medio speluncaque purpure pendens, Et latere ex omni dulces queruntur aves. Hic ego dum spatior tectis nemoralibus umbris, Quod mea querebam musa moveret opus. Venit odoratos Elegeia nexa capillos, Et puto, pes illi longior alter erat. Forma decens, vestis tenuissima, vultus amantiss, In pedibus vitium causa decoris erat. Venit et ingenti violenta Tragedia passu : Fronte comæ torva, palla jacebat humi, Læva manus sceptrum late regale tenebat, Lydius alta pedum vincla cothurnus erat. Et prior « Ecquis erit » dixit « tibi finis amandi,

fois sa tête ombragée d'une épaisse chevelure. Élégie, si l'en souvient bien, se prit à sourire en me regardant de côté. Ou je me trompe, ou sa main droite tenait une branche de myrthe. « Orgueilleuse Tragédie, pourquoi, dit-elle, me poursuivre de tes paroles menaçantes? Ne peux-tu donc ne pas m'être sévère? Cette fois, pourtant, tu m'as attaquée avec des vers inégaux comme les miens ; tu m'as combattue avec le rythme qui m'appartient. Lorsque je compare mes chants à tes accents sublimes, ton palais superbe écrase mon humble demeure. Je suis légère, et je n'ai souci que de Cupidon, aussi léger que moi. Je ne me crois pas au-dessus de ce qui fait le sujet de mes chants. Sans moi, la mère du voluptueux Amour n'aurait point de charmes ; compagne de cette déesse, j'en suis souvent la confidente. La porte que ne forcerait point ton fier cothurne, s'ouvre d'elle-même à ma voix caressante ; et cependant si mon pouvoir est supérieur au tien, c'est que j'endure patiemment bien des choses que tu ne pourrais souffrir sans broncher le sourcil. C'est de moi que Corinne apprit à tromper son gardien ; à forcer la serrure d'une porte bien fermée ; à s'échapper de son lit, couverte d'une tunique retroussée, et à s'avancer, d'un pas sourd, dans les ténèbres de la nuit. Que de fois me suis-je vue suspendue à une porte insensible, me souciant peu d'être vue par les passants ! Ce n'est pas tout : je me souviens que la servante de Corinne me tint cachée

à mes amours un renom qui ne mourra point. Sois-moi donc propice, laisse-moi au grand vers marier un plus court ; noble Tragédie, accorde au poète quelque délai ; les œuvres exigent de longues veilles et celles de ta rivale à peine quelques instants. Elle ne fut point sourde à ma prière ; que les tendres amants se hâtent de mettre à profit ce délai ; j'ai derrière moi une œuvre plus grande qui me réclame. Si je m'assieds ici, ce n'est point que je m'intéresse à des coursiers déjà célèbres ; et cependant mes vœux n'en sont pas moins pour celui que tu favorises. Je suis venu pour te parler. Altera si memini, limis subrisit, ocellis Fallor, an in dextra myrtea virga fuit? Quid gravibus verbis, animosa Tragedia, dixit? « Me premis ; an nunquam non gravis esse poles? Imparibus tamen es numeris dignata moveri ; In me pugnantibus versibus usa meis Non ego contulerim sullimia carmina nostris ; Obruit exiguas regia, vestra fores. Sum levis, et mecum levis est, mea cura, Cupido. Non sum materia fortior ipsa mea. Rustica fit sine me lascivi mater Amoris. Huic ego proveni, lena comesque, deæ. Quam tu non poteris duro reserare cothurno. Hæc est blanditiis janua laxa meis. Et tamen emerui plus quam tu posse, ferendo Multa supercilio non patienda tuo. Per me decepto didicit custode Corinna Liminis adstricti sollicitare fidem. Delabique toro tunica velata recincta, Atque impercussos nocte movere pedes. Vel quoties foribus duris incisæ pependi, Non verita a populo prætereunte legi.

O argumenti lente poeta tui? Nequitiam virosa tuam convivia narrant, Narrant in multas compita secta vias. Sæpe aliquis digito vatem designat euntem, Atque ait « Hic ille est, quem ferus urit Amor. » Fabula (nec sentis) tota jactaris in urbe. Dum tua præterito facta pudore refers, Tempus erat thyrsos pulsum graviore moveris. Cessatum satis est incipere majus opus. Materia premis ingenium ; cano facta virorum. « Hæc animo » dices « arca digna meo est. » Quod teneræ cantent, lusit tua musa, puella. Primaque per numeros æta juvena suos, Nunc habeam per te Romana Tragedia nomen. Implebit leges spiritus iste meas. Hactenus ; et movit pictis immixta cothurnis Densum caesare terque quaterque caput.

dans son sein jusqu'à ce que le gardien sévère de sa maîtresse se fut éloigné. Que dis-je? ne fus-je pas le don qui feta l'anniversaire de sa naissance? et sa main cruelle ne jeta-t-elle pas dans l'eau mes lambeaux épars? C'est moi qui, la première, ai fait germer en toi l'heureux talent des vers. Ce qu'attend de toi ma rivale, c'est de moi que tu l'as reçu.

Elles avaient cessé de parler : « C'est par vous-mêmes, leur dis-je, que je vous en conjure ; daignez prêter l'oreille à ma voix suppliante ; l'une m'offre le sceptre et le noble cothurne ; et déjà de sublimes accents sortent de ma bouche à peine entr'ouverte ; l'autre donne à mes amours un renom qui ne mourra point. Sois-moi donc propice, laisse-moi au grand vers marier un plus court ; noble Tragédie, accorde au poète quelque délai ; les œuvres exigent de longues veilles et celles de ta rivale à peine quelques instants. »

ELEGIE II.

Si je m'assieds ici, ce n'est point que je m'intéresse à des coursiers déjà célèbres ; et cependant mes vœux n'en sont pas moins pour celui que tu favorises. Je suis venu pour te parler. Altera si memini, dom custos sævus abiret. Ancilla missam delituisse sinu. Quid, quom me munus natali mittis? At illa Rupit et apposita barbara mersit aqua? Prima tuæ movi felicia semina mentis. Munus habes, quod te jam petit ista, meum. Desierant ; cæpi : « Per vos utramque rogamus, In vacuas aures verba timentis eant. Altera me sceptro, decoras atque cothurno ; Jam nunc contacto magnus in ore sonor. Altera das nostro victurum nomen amori. Ergo ades, et longis versibus adde breves. Exiguam vati concede Tragedia, tempus ; Tu labor æternus, quod petit illa, breve est. Mota dedit veniam ; teneri properentur amores. Dum yacat ; a tergo grandius urget opus.

ELEGIA II.

« Non ego nobilium sedeo studiosus equorum ; Cui tamen ipsa faves, vincat ut ille precor. Ut loquerer tecum veni tecumque sederem,

« Non ego nobilium sedeo studiosus equorum ; Cui tamen ipsa faves, vincat ut ille precor. Ut loquerer tecum veni tecumque sederem,

ter, pour être assis à tes côtés, pour te faire connaître tout l'amour que tu m'inspires. La course attire tes regards, c'est toi qui attires les miens; jouissons l'un et l'autre du spectacle qui nous plaît, et que nos yeux, à l'un et à l'autre, s'en repaissent à loisir. O heureux! quel qu'il soit, le coureur que tu favorises; car il a le bonheur de t'intéresser. Qu'un pareil bonheur m'arrive, et l'on me verra m'élançant des barrières sacrées, m'abandonner, plein d'une noble ardeur, au vol de mes coursiers. Je saurais, ici, leur lâcher les rênes; là, sillonner leurs flancs de coups de fouet; plus loin, faire raser à ma roue la borne qu'elle doit tourner. Mais si, dans ma course, je venais à t'apercevoir, je la ralentirais; et les rênes abandonnées me tomberaient des mains! Ah! qu'il s'en fallût peu que Pélops ne pérît sous la lance du roi de Pise, pendant qu'il te contemplant, belle Hippodamie! Et pourtant il dut sa victoire aux vœux de sa maîtresse. Puissent ainsi tous les amants devoir leur triomphe aux vœux de leurs belles!

Pourquoi cherches-tu vainement à t'éloigner de moi? Le même gradin nous retient l'un auprès de l'autre; et je profite des lois protectrices que l'on a faites sur le cirque. Mais vous qui êtes assis à la droite de ma belle, prenez garde, vous la gênez en vous pressant sur elle. Et vous qui avez pris place derrière nous, de grâce, avancez un peu moins vos jambes; faites preuve de complaisance; et craignez que votre dur genou ne meurtrisse ses épaules.

Ne tibi non notus, queni facis, esset amor.  
 Tu cursum spectas, ego te : spectemur uterque  
 Quid juvat, atque oculos pascit uterque suos.  
 O, cuiusque faves, felix agitator equorum!  
 Ergo illi curæ contigit esse tuæ?  
 Hoc mihi contingat : sacro de carcere missis  
 Insistam forti mente vehendus equis.  
 Et modo lora dabo, modo verberare terga notabo.  
 Nunc stringam metas interiore rota;  
 Si mihi currenti fueris conspicua, morabor  
 Deque meis manibus lora remissa fluent.  
 Ah quam pæne Pelops Piseæ concidit hasta,  
 Dum spectat vultus, Hippodamia, tuos!  
 Nempe favore suæ viciniam illa puellæ.  
 Vincamus dominae quisque favore suæ.  
 Quid frustra refugis? Cogit nos linea iungi  
 Hæc in lege loci commoda circus habet.  
 Tu tamen, a dextra quicumque es, parce puellæ  
 Contactu lateris læditor ista tui.  
 Tu quoque, qui spectas post nos, tua contrahere crura  
 Si pudor est, rigido nec preme terga genu.  
 Sed nimium demissa jacent tibi pallia terra  
 Collige, vel digitis en ego tollo meis.

Mais toi, mon amie, les plis flottants de ta robe traînent à terre; relève-la, ou ma main empressée va le faire. Je t'en voulais, robe pudique, de dérober à mes yeux une aussi jolie jambe; tu pouvais la voir, et tu me rendais jaloux. Telles étaient les jambes de la légère Atalante, que Milanion aurait voulu toucher de ses mains. Telles on représente celles de Diane; quand, sa tunique relevée, elles poursuivent les bêtes fauves, moins intrépides qu'elle. J'ai brûlé pour ces jambes que je n'ai pu voir; que vais-je devenir à la vue des tiennes? C'est ajouter la flamme à la flamme et des froids à la mer. Je juge, par ce que j'ai vu, de ce que peuvent être les autres appas si bien cachés sous ta robe transparente.

Veux-tu, en attendant, qu'un souffle caressant vienne te rafraîchir, que cette tablette agitée par ma main, en fasse l'office; à moins que ce ne soit le feu de mon amour plutôt que la chaleur de l'air qui t'échauffe, et qu'un tendre amour ne brûle aussi ta poitrine embrasée. Pendant que je te parle, une noire poussière a terni l'éclat de ta robe blanche; fuis, poussière impure, de dessus ces épaules de neige. Mais voici le cortège: faites silence et soyez attentifs; c'est l'heure d'applaudir: voici le brillant cortège.

Au premier rang apparaît la victoire, les ailes déployées. O déesse! sois-moi favorable, et fais triompher mon amour. Applaudissez à Neptune, vous qui avez trop de confiance dans ses

Invida vestis etas, qua tam bona erura legetas  
 Quoque magis spectes, invidiâ vestis etas  
 Talia Milanion Atalantes erura supacis  
 Optavit manibus sustinuisse suis  
 Talia succinetæ pinguntur erura Dianæ  
 Quum sequitur fortes fortior ipsa feras  
 His ego non visis arsi: quid fiet ab istis?  
 In flammam flammâs, in mare fundis aquas  
 Suspicio ex istis, et cetera posse placere  
 Quæ bene sub tenui condita veste latent  
 Vis tamen interea faciles processere ventos  
 Quos faciant nostra mota flabella manu  
 An magis hiolimeus est animis, non aenis  
 Captaque femineus pectora torret amor  
 Dum loquor, alba nigro sparsa est tibi pulvere vestis  
 Sordide de niveo corpore pulvis abiit  
 Sed jam pompa venit, linguis animisque favete  
 Tempus adest plausus trauera pompa veni  
 Prima loco fertur passis Victoria pennis  
 Huc ades, et meus hic fac, dea, vineat amor  
 Plaudite Neptuno, et nimium qui credidit undis  
 Nil mihi cum pelago, mea meâ terra, capit  
 Plaudite tuos, miles, Marti; nos odimus arma: 49

ondes. Pour moi, je n'ai rien de commun avec la mer, et je n'aime que la terre que j'habite. Toi, soldat, applaudis à Mars, ton dieu; moi je hais les armes, je n'aime que la paix et l'Amour, faible enfant que protège la paix. Que Phebus soit propice aux augures; que Phebé le soit aux chasseurs; et toi, Minerve, reçois l'hommage de tous les enfants des arts. Debout, labouréurs! Saluez Ceres et le tendre Bacchus. Lutteurs, rendez-vous Pollux favorable; que Castor écoute les vœux du cavalier. Nous, c'est à toi, belle Vénus, à toi et aux Amours armés de flèches, que nous applaudissons. Seconde mes efforts, tendre déesse, donne à mon amante une âme nouvelle et qu'elle se laisse aimer. Vénus m'a exaucé et m'a fait un signe favorable. Ce que la déesse m'a promis, promets-le, je t'en conjure, promets-le aussi. Que Vénus me pardonne; mais dans mon cœur tu l'emporteras sur elle; oui, je le jure, et j'en prends à témoin les dieux qui brillent dans ce cortège. Tu seras à jamais ma maîtresse adorée. Mais tes jambes sont sans appui; tu peux, si tu le veux, placer sur ces barreaux la pointe de tes pieds. Déjà la carrière est libre et les grands jeux vont commencer: le préteur vient de donner le signal et les quadriges se sont élancés à la fois de la barrière. Je vois à qui tu t'intéresses; quel que soit celui-là, il est sûr de vaincre. Ses coursiers semblent eux-mêmes deviner ton désir. Hélas! autour de la borne il décrit un vaste cercle: mal-

Pax juvat et media pace repertus Amor.  
 Auguribus Phœbus; Phœbe venantibus adsit;  
 Artifices in te verte, Minerva, manus;  
 Ruricola Cereri teneroque assurgite Baccho;  
 Pollucem pugiles, Castora placet equis armis  
 Nos tibi, blanda Venuâ, puerique potentibus armis  
 Plaudimus: inceptis annue, diva, meis  
 Daque novæ mentem dominæ, patiatur amari  
 Annuit, et motu signa secunda dedit  
 Quod dea promisit, promittas ipsa rogamus  
 Pace loquar Veneris, tu deâ major eris  
 Per tibi tot juro testes pompamque deorum  
 Te dominam nobis tempus in omne peti  
 Sed pendente tibi erura potes, si forte juvabit  
 Cancellis primos inseruisse pedes  
 Maxima jam vœcupiæ pectora spectacula circo  
 Quadrijuges æquo carcere misit equos  
 Cui studeas video vincet cuiusque favebis  
 Me miser cupias, ipsi scire videntur equi  
 Quid facis? Admoto proximus axe subit  
 Quid facis, infelix? Perdis bona vota puellæ  
 Tende prætor valida lora sinistra, manum  
 Plaudite tuos, miles, Marti; nos odimus arma: 49

heureux, que fais-tu? ton rival l'a rasée de plus près, et va toucher au but. Malheureux, que fais-tu? tu rends inutiles les vœux d'une belle; de grâce, serre plus fortement la rêne gauche. Nous nous nous intéressions à un maladroit; Romains, rappelez-le, et que vos toges, de toutes parts agitées, en donnent le signal. Voici qu'on le rappelle; mais, de peur que le mouvement des toges ne déranger la chevelure, tu peux chercher un refuge sous les pans de la mienne.

Déjà la lice s'ouvre de nouveau, la barrière est levée, et les rivaux, distingués par les couleurs qu'ils portent, lancent leurs coursiers dans l'arène. Cette fois au moins, sois vainqueur, et vole à travers l'espace libre devant toi. Fais que mes vœux, que les vœux de ma maîtresse soient accomplis. Ils sont remplis, les vœux de ma maîtresse, et les miens ne le sont pas encore. Le vainqueur tient la palme; il me reste à gagner la mienne. Mais elle a souri, et son œil étincelant a promis quelque chose. C'est assez pour le moment, ailleurs tu m'accorderas le reste.

ELEGIE III.

Croirai-je encore qu'il est des dieux? Elle a trahi la foi jurée, et sa beauté, sa beauté d'autrefois lui est restée. Aussi longue qu'était sa chevelure, avant ses serments aux dieux, aussi longue elle est aujourd'hui après son parjure. Les roses se mêlaient naguère à la

Favimus ignavo. Sed enim revocate, Quirites,  
 Et date jactatis undique signa togis.  
 En revocant. At, ne turbet toga mola capillos.  
 In nostros abbas te licet usque sinus.  
 Jamque patent iterum reserato carcere postes;  
 Evolat admissis discolor agmen equis.  
 Nunc saltem supera spatioque insurge patenti;  
 Sint mea, sint dominæ fac rata vota mea.  
 Sunt dominæ rata vota mea, mea vota supersunt.  
 Ille tenet palmam; palma petenda mihi est.  
 Risit et argutis, quiddam promisit ocellis.  
 Hoc satis hic; alio cetera rede loco.

ELEGIA III.

Esse Deos credamne? Fidem jurata sefellit,  
 Et facies illi, quæ fuit ante, manet.  
 Quam longos habuit nondum jurata capillos,  
 Tam longos, postquam numina lusit, habet.  
 Candida candorem roseo suffusa rubore  
 Ante stetit; nixeo lucet in ore rubor.  
 Pes erat exiguus; pedis est aptissima forma.  
 Collige, vel digitis en ego tollo meis.

blancheur de son visage ; les roses se mêlent encore à la blancheur dont il brille. Elle avait un petit pied ; son pied est encore ce qu'il y a de plus mignon ; elle était grande et gracieuse ; elle est encore grande ; ses yeux , qui étaient si étincelants , brillent encore comme deux astres : la perfide ! c'est avec ces yeux-là qu'elle m'a trompé si souvent.

Ainsi les dieux permettront toujours le parjure aux belles , et la beauté est elle-même une divinité. Dernièrement , je m'en souviens , elle jurait par ses yeux et par les miens , et les miens ont versé des pleurs. Dieux , répondez : si elle a pu vous abuser impunément , pourquoi faut-il que j'expie le crime d'une autre ? Mais vous n'avez pas craint de condamner à la mort la fille de Céphée , pour la punir de l'orgueil de sa mère. Ce n'est point assez que j'aie trouvé en vous des témoins sans puissance , et qu'elle se rie impunément et de vous et de moi ; devrai-je encore porter la peine de son parjure et être à la fois dupe et victime de sa perfidie ?

Ou la divinité n'est qu'un vain nom , une chimère imaginée pour épouvanter la sottise crédulité des peuples ; ou , s'il est un dieu , il est l'esclave de la beauté , et lui accorde le privilège de tout oser contre nous seuls. Mais il est armé d'un glaive meurtrier contre nous ; contre nous seuls se dirige la lance redoutable de Pallas ; contre nous seuls est courbé l'arc flexible d'Apollon ; contre nous seuls gronde la foudre dans

Longa decensque fuit : longa decensque manet.  
Argutos habuit : radiant ut sidus ocelli ,  
Per quos mentita est perfida sæpe mihi.  
Scilicet æterno falsum jurare puellis  
Di quoque concedunt , formaque numen habet ?  
Perque suos illam nuper jurasse recordor  
Perque meos oculos : et dolere mei.  
Dicite , di , si vos impune fefellerit illa ,  
Alterius meritis cur ego damna tuli ?  
At non invidiæ vobis Cephæia virgo est  
Pro male formosa jussa parente mori ?  
Non satis est , quod vos habui sine pondere testes ,  
Et necum lusos ridet inulta deos :  
Ut sua per nostram redimat perjuriam pœnam ,  
Victima deceptus decipientis ero ?  
Aut sine re nomen deus est frustra que timetur ,  
Et stulta populos credulitate movet ;  
Aut si quis deus est , teneras amat ille puellas ,  
Et nimium solas omnia posse jubet.  
Nobis fatifero Mavors acingitur ense ,  
Nos petit invicta Palladis hasta manu ,  
Nobis flexibiles curvantur Apollinis arcus ,  
Iz nos alta Jovis dextera fulmen habet :

la main puissante de Jupiter. Les dieux n'osent punir les outrages qu'ils reçoivent des belles , et n'ayant su s'en faire craindre , ce sont eux qui les craignent. Et qui voudrait encore faire fuir sur leurs autels un encens pur ? Il appartient à des hommes de montrer plus de cœur.

Jupiter lance sa foudre sur les bois sacrés et sur les citadelles , et il défend à son tonnerre d'atteindre les femmes parjures. Parmi tant de coupables , la malheureuse Sémélé est seule brûlée par la foudre , et c'est à sa complaisance qu'elle dut son supplice. Si elle s'était soustraite aux visites de son amant , le père de Bacchus n'eût point été chargé du fardeau que devait porter sa mère.

Mais pourquoi adresser au ciel entier ces plaintes et ces reproches ? Les dieux ont des yeux comme nous , comme nous les dieux ont un cœur. Moi-même , si j'étais un dieu , je ne me croirais pas offensé si une femme trompait ma divinité par ses mensonges. J'attesterais par un serment la vérité des serments d'une belle , et je ne voudrais point passer pour un dieu farouche.

Toi , cependant , jeune beauté , mets leur clémence moins souvent à l'épreuve ; ou du moins , prends pitié de mes yeux ,

#### ÉLÉGIE IV.

Époux intraitable , tu as attaché un gardien aux pas de ta jeune compagne : soins inutiles !

Formosas superi metuunt offendere læsi ,  
Atque ultro , quæ se non timere , timent ?  
Et quisquam pia turæ focis imponere curat ?  
Certe plus animi debet inesse viris.  
Juppiter igne suo lucos jaculatur et arces :  
Missaque perjuras tela ferire vetat ?  
Tot meruere peti : Semele miserabilis arsit :  
Officio est illi pœna reperta suo.  
At si venturo se subduxisset amanti ,  
Non pater in Baccho matris haberet onus.  
Quid queror et toti facio convicia cælo ?  
Di quoque habent oculos , di quoque pectus habent.  
Si deus ipse forem ; numen sine fraude liceret  
Femina mendaci falleret ore meum.  
Ipsæ ego jurarem verum jurare puellas ,  
Et non de tetricis dicerer esse deus.  
Tu tamen illorum moderatius utere dono ,  
Aut oculis certe parce , puella , meis.

#### ELEGIA IV.

Dure vir , imposito teneræ custode puella :  
Nil agis : ingenio quæque tuenda suo.

2

le plus sûr gardien , c'est sa vertu ; être chaste par crainte , ce n'est pas l'être , et celle que l'on contraint d'être fidèle ne l'est déjà plus. Grâce à ton active surveillance , son corps a pu rester intact ; son cœur est adultère. On ne saurait garder une âme malgré elle , car les verrous n'y peuvent rien. Fussent-ils tous fermés , l'adultère pénétrera chez toi : qui peut être coupable impunément , l'est moins souvent : le pouvoir de mal faire en rend le désir plus languissant. Cesse , crois-moi , de pousser au vice en le défendant ; tu en triompheras plus sûrement en usant de complaisance.

Je vis naguère un cheval indocile ; sa bouche ardente avait repoussé le frein ; il volait comme la foudre ; il s'arrêta tout à coup dès qu'il sentit les rênes flotter mollement sur son épaisse crinière. Nous convoitons toujours ce qui nous est défendu , et désirons ce qu'on nous refuse. Ainsi le malade aspire après l'eau qui lui est interdite ; Argus avait cent yeux à la tête et au front , et combien de fois le seul Amour ne le trompa-t-il point ! La pierre et l'airain repandaient impénétrable la tour où Danaë fut enfermée vierge , et elle y devint mère ; Pénélope , sans être gardée , resta pure au milieu de tous ses jeunes adorateurs.

Ce qu'on veut nous soustraire excite bien plus nos désirs , et la surveillance ne fait qu'appeler le voleur : peu de gens aiment les plaisirs permis. Ce n'est point la beauté de ton

épouse , c'est ton amour pour elle qui la fait rechercher ; on lui suppose je ne sais quels charmes qui te captivent. Qu'une femme gardée par son mari ne soit point vertueuse ; qu'elle soit adultère , elle est aimée. La crainte même est un aiguillon plus puissant que sa beauté. Que tu t'en indignes ou non , je n'aime que les plaisirs défendus ; celle-là seule me plaît qui peut dire : « J'ai peur. » Et cependant il n'est pas permis de garder comme une esclave une femme née libre ; n'usons de cette tyrannie qu'envers les femmes des nations étrangères. Tu veux sans doute que son gardien puisse te dire : « On me le doit. » Eh bien ! si ton épouse est chaste , que le mérite en soit à ton esclave. C'est n'être qu'un sot que de s'offenser de l'adultère de sa femme : c'est ne pas connaître assez les mœurs de la ville où ne sont pas nés sans crime Romulus et Rémus , ces deux fils de Mars et d'Illia. Pourquoi l'avoir choisie belle , si tu la voulais vertueuse ? Ces deux avantages ne peuvent se trouver réunis.

Si tu m'en crois , aie un peu d'indulgence pour elle , quitte cet air sévère , et ne défends pas tes droits en rigide époux. Fais bon accueil aux amis que te donnera ton épouse , et elle t'en donnera beaucoup ; c'est ainsi qu'on obtient sans peine un grand crédit. A ce prix , tu auras ta place marquée aux festins d'une joyeuse jeunesse , et ta maison se remplira d'objets qui ne t'auront rien coûté.

Si qua metu demto casta est , ea denique casta est :  
Quæ , quia non liceat , non facit ; illa facit.  
Ut jam servaris bene corpus , adultera mens est ,  
Nec custodiri , ni velit , illa potest ;  
Nec mentem servare potes , licet omnia claudas :  
Omnibus exclusis intus adulter erit.  
Cui peccare licet , peccat minus : ipsa potestas  
Semina nequitia languidiora facit.  
Desine , crede mihi , vitia irritare vetando :  
Obsequio vinces aptius illa tuo.  
Vidi ego nuper equum contra sua vincla tenacem  
Ore reluctanti fulminis ire modo.  
Constitit , ut primum concessas sensit habenas  
Frenaque in effusa laxa jacere juba.  
Nititur in vetitum semper cupimusque negata.  
Sic interdictis imminet æger aquis.  
Centum fronte oculos , centum cervice gerebat  
Argus : et hos unus sæpe fefellerit Amor.  
In thalamum Danaë saxo ferroque perennem  
Quæ fuerat virgo tradita , mater erat.  
Penelope mansit , quamvis custode carebat ,  
Inter tot juvenes intemerata procos.  
Quidquid servatur cupimus magis , ipsaque furem

T. IV.

Cura vocat ; pauci , quod sinit alter , amant.  
Nec facie placet illa sua , sed amore mariti .  
Nescio quid , quod te cepit , esse putant .  
Non proba sit , quam vir servat , sed adultera : caræ est ;  
Ipse timor pretium corpore majus habet .  
Indignere licet ; juvat inconcessa voluptas .  
Sola placet , « Timeo » dicere si qua potest .  
Nec tamen ingenuam jus est servare puellam .  
Hic metus externæ corpora gentis agat .  
Scilicet ut possit custos « Ego » dicere « feci ? »  
In laudem servi casta sit illa tui ?  
Rusticus est nimium , quem lædit adultera conjux ,  
Et notos mores non satis urbis habet ,  
In qua Martigenæ non sunt sine crimine nati  
Romulus Iliades Iliadesque Remts .  
Quo tibi formosam ; si non nisi casta placebat ?  
Non possunt ullis ista coire modis .  
Si sapis , indulge dominæ , vultusque severos  
Exue , nec rigidi jura tuere viri ,  
Et cole , quos dederit ( multos dabit ) uxori amicos :  
Gratia sic minimo magna labore venit ;  
Sic poteris juvenum convivia semper inire ,  
Et , quæ non dederis , multa videre domi

49

10

ÉLÉGIE V.

Créait la nuit, et le sommeil avait clos mes yeux fatigués, quand cette vision vint porter la terreur dans mon âme. Sur une colline exposée au midi s'étendait un bois de chênes touffus, dont les branches servaient de refuge à des milliers d'oiseaux; au dessous se déployait une plaine tapissée du plus vert gazon, et arrosée par un filet d'eau qui y coulait avec un doux murmure. Je cherchais, à l'ombre des arbres, un abri contre la chaleur; mais, jusque sous l'ombre des arbres, la chaleur me poursuivait. Voici que, broutant le gazon semé de mille fleurs diverses, une blanche génisse s'offrit à mes regards; elle était plus blanche que la neige nouvellement tombée, et qui n'a pas encore eu le temps de se transformer en eau limpide; plus blanche que l'écume frémissante du lait qu'on vient de raver la brebis. Un taureau, son heureux époux, l'accompagnait; il se coucha sur la verdure, à ses côtés. Ainsi étendu, il ruminait lentement l'herbe tendre, et se repait une seconde fois de sa première nourriture. Bientôt, le sommeil lui ôtant ses forces, je le vis pencher vers la terre sa tête armée de cornes; une cornelle, qui avait rapidement fendu les ans, vint aussitôt s'abattre en croassant sur le vert gazon; trois fois elle enfonça son bec impatient dans le poitrail de la blanche

génisse, et en arracha comme des flocons de neige. La génisse, après avoir hésité longtemps, quitta la prairie et le taureau; mais, sur sa blanche poitrine, on voyait une tache noire. Dès qu'elle vit d'autres taureaux qui paissaient au loin dans de gras pâturages (loin de là, en effet, d'autres taureaux paissaient l'herbe tendre), elle courut se mêler à leurs troupeaux, et prendre sa part des richesses d'un sol plus fertile. O toi, qui que tu sois, interprète des rêves de la nuit, si celui-là cache quelque chose de vrai, dis-moi ce qu'il signifie. Quand j'eus ainsi parlé, l'interprète des rêves de la nuit, réfléchissant longuement à ma vision, me répondit: La chaleur dont tu cherchais à te garantir à l'ombre du feuillage, mais sans pouvoir y parvenir, c'est le feu de l'amour; la génisse, c'est la maîtresse; blanche comme la génisse est la maîtresse; toi, tu es le taureau qui suivait sa compagne; la cornelle, de son bec aigu, déchirant le poitrail de la génisse, c'est une vieille débauchée qui cherchera à corrompre le cœur de ton amante. La longue résistance de la génisse, qui finit par abandonner son taureau, c'est le refroidissement de ta maîtresse, qui te laissera sans elle dans ta couche solitaire; ces traces livides, ces taches noires qui souillent la poitrine de la génisse, c'est la marque de l'adultère qui fêtra le cœur de la belle.

ELEGIA V.

Nox erat, et somniti lassos submisit ocellos. Terruerunt animam ista visa meum. Colle sub aprico celeberrimus illic locus Stabat, et in ramis multa latebat avis. Area gramineo suberat viridissima prato. Uvida de guttis lene sonantis aquae. Ipse sub arboreis vitabam frondibus aestum. Fronde sub arborea sed tamen aestus erat. Ecce petens variis inmixtas floribus herbas. Constitit ante oculos candida vacca meos. Candidior nivibus tunc quum cecidere recentes. In liquidas nondum quas mora verit aquas; Candidior, quod adhuc spumis stridentibus albet. Et modo siccatam, lacte, relinquit ovem. Taurus erat comes huic, felleter ille maritus. Cumque sua teneram conjugem pressit humum. Dum jacet et lente revocatas ruminat herbas. Atque iterum pasto pascebat ante cibo. Visus erat somno vires admittente ferendi. Cornigerum terrae deposuisse caput. Huc levibus cornu pennis deorsum per auras

Venit, et in viridi garula sedit humo. Terque bovis nivea petulanti pectora rostro. Fodit et albentes abstulit ore jubar. Illa locum taurumque diu cunctata reliquit, Sed niger in vacca pectore livor erat. Utque procul vidit carpentes pabula tauros. (Carpebant tauri pabula lata procul) Huc se rapuit gregibusque immiscuit illis. Et petiit herbas fertiliores humum. « Dic age, nocturnae, quicumque es, magis augur. Si quid habent veri, visa quid ista ferant. » Sic ego, nocturnae, sic dixi magis augur. Expendens animo singula visa suo. « Quem tu mobilibus foliis vitare volebas. Sed male vitabas, aestus amoris erat. Vacca puella tua est: aptus color ille puella. Tu vir et in vacca compare taurus eras. Pectora quod rostro cornu fodiabat acuto. Ingenium dominae lena movebit anus. Quod cunctata diu laurum sua vacca reliquit: Frigidus in viduo desituisse toro. Livor et adverso macula sub pectore nigra. Pectus adfertur labe carere negant.

ÉLÉGIE V.

A ces paroles de l'interprète, mon sang se retira de mon visage glacé, et une nuit profonde régna autour de moi. Fleuve aux rives limoneuses et couvertes de roseaux, je vole près de ma maîtresse; suspens un moment ton cours; tu n'as ni pont ni barque qui, sans rameur, me conduise à l'autre bord, à l'aide seulement d'un câble. Naguère tu étais peut-être, je me le rappelle; je n'ai point craint de te traverser, et la surface de tes eaux touchait à peine à mes talons; aujourd'hui, grossi par la fonte des neiges de la montagne voisine, tu te précipites avec furie, et dans un lit bourbeux, tu roulés des eaux profondes. Que me sert de me être tant pressé, de n'avoir pris aucun repos, de me être fatigué la nuit et le jour, s'il faut que je m'arrête ici, et si je ne m'est pas donné de toucher du pied la rive opposée? Que n'ai-je les ailes du héros, fils de Danaë, alors qu'il emportait cette tête formidable à la chevelure hérissée de conques? Que n'ai-je le char d'ou tomba le premier germe de Ceres, confié à la terre vierge encore? Mais ces prodiges n'ont pas une autre source que l'imagination des anciens poètes; ils n'ont jamais existé, ils n'existeront jamais. Mais toi, fleuve

débordé (et puisses-tu, à ce prix, couler éternellement), reprends tes premières limites: crois-moi, tu ne pourras porter le poids de la haine publique, si l'on apprend que tu as arrêté les pas d'un amant. Les fleuves devaient nous secourir dans nos jeunes amours, car eux-mêmes ils ont éprouvé ce que c'est que l'amour. Le pâle Inachus fut, dit-on, épris des charmes de Mélie, nymphe de Bithynie et frère pour elle jusque dans son lit glacé. Troie n'avait pas encore succombé après deux lustres de combats, ô Xanthe! lorsque Néera, captive des regards, Qui fit parcourir à Alpheé tant de contrées diverses, si ce n'est son violent amour pour une vierge d'Arcadie? Et toi, Pénée, lorsque Créuse était promise à Xanthe et à Dios, dit-on, cachée dans les champs de la Phthiotide. Parlerai-je d'Asope, que subjuguait la fièvre Thèbe, Thèbe qui devait donner le jour à cinq filles? Si je te demande, Achelous, ce que sont devenues tes cornes, tu accuseras Hercule, dont la main furieuse les a brisées; ce qu'il n'eût point fait pour Calydon pour l'Étolie entière, il le fit pour la seule Déjanire. Le Nil, ce fleuve fertile qui, coulant par sept embouchures, sut toujours si bien cacher la source de ses eaux fécondes, ne put, dit-on, étendre, dans ses profonds abîmes, le feu qui le brûlait pour Evadne, fille d'Asope. Pour pouvoir embrasser dans son lit desséché la fille

Dixerat interpres; gelido mihi sanguis ab ore Fugit, et ante oculos nox stetit alla meos. Terque bovis nivea petulanti pectora rostro Fodit et albentes abstulit ore jubar. Illa locum taurumque diu cunctata reliquit, Sed niger in vacca pectore livor erat. Annis arundinibus himosus obsite ripas. Ad dominam propro: siste parumper aquas. Nec tibi sunt pontes, nec quae sine remis ictu Concava trajecto cymba rudente vehat. Parvus eras, memini, nec te transire relugi. Summaque vix talos conpigit unda meos. Si quid habent veri, visa quid ista ferant. Sic ego, nocturnae, sic dixi magis augur. Expendens animo singula visa suo. « Quem tu mobilibus foliis vitare volebas. Sed male vitabas, aestus amoris erat. Vacca puella tua est: aptus color ille puella. Tu vir et in vacca compare taurus eras. Pectora quod rostro cornu fodiabat acuto. Ingenium dominae lena movebit anus. Quod cunctata diu laurum sua vacca reliquit: Frigidus in viduo desituisse toro. Livor et adverso macula sub pectore nigra. Pectus adfertur labe carere negant.

(Sic aeternus eas) labere sine tuo. Non eris invidia, torrens, mihi crede, ferenda; Si dicar per te forte retentus amans. Flumina deberent juvenes in amore iurare. Flumina senserunt ipsa quid esset amor. Inachus in Melie Bithynide pallidus isse Stabat, et in ramis multa latebat avis. Dicitur et gelidis incaluisse vadis. Nondum Troja fuit Iustris obsessa duobus. Quum rapuit vultus Xanthe, Neera tuus. Quid? Non Alpheon diversis currere locis? Virginis Arcadiae certus adegit amor? Te quoque promissam Xanthe, Pénée, Graesam Phthiotum terris occuluisse ferunt. Quid referam Asopon, quem cepit Martia Thebe. Natarum Thebe quinque futura parens? Cornua si tua nunc ubi sint, Acheloe, requiram. Herculis irata tracla querere manu. Nec tanti Calydon, nec tota Etoha tanti. Una tamen tanti Dejanira fuit. Ille fluens dives septem per ostia Nilus. Qui patriam tanta tam bene celat aqua. Fertur in Evadne collectam Asopide flammam Vincere gurgitibus non potuisse suis. Siccus ut amplecti Salmonida posset Enipeus,